



Un élan. C'est ce que je ressens depuis ces derniers jours. Le « Front de Gauche » est en passe de créer l'événement dans cette morne campagne des élections européennes. Si je dis « morne », c'est pour reprendre l'expression en vogue dans les médias dominants. Sur le terrain, au contraire, au fil des rencontres, des initiatives, je trouve cette campagne dynamique.

Mercredi 3 juin, j'étais à Toulouse, parmi d'autres organisateurs du meeting, aux côtés de Jean-Luc Mélenchon et de Marie-Georges Buffet. J'ai senti l'enthousiasme et cet élan populaire parmi les 3000 personnes présentes. Qui me laisse à croire que nous avons interdiction de décevoir, une fois encore, une fois de trop !, celles et ceux qui nous font confiance.

Je veux pouvoir dire ici, d'abord, que je suis fier de notre campagne. Nous avons tenté d'innover, de rapprocher la politique de celles et ceux qui en ont le plus besoin : les travailleurs, les couches populaires, les chercheurs d'emploi, les étudiants... Mes camarades parisiens sont allés jusque dans le métro, avec leurs crieurs, pour aller rencontrer les citoyens là où ils sont.

D'autres ont créé le jeu de l'oie du Front de Gauche. Nous avons marqué de notre présence tous les défilés organisés par les syndicats, dans le respect retrouvé de la place de chacun. J'ai une pensée particulière pour les agents de la Communauté d'agglomération les Lacs de l'Essonne, que je préside, qui ont participé aujourd'hui à un barbecue avec leurs collègues de la commune de Grigny. Pendant que je me contentais d'un plateau repas dans l'avion, eux échangeaient à propos de l'impact des politiques européennes sur le service public local en mangeant des grillades. Il n'y a jamais de sottise façon de faire de la politique !

Nous vivons les dernières heures de cette campagne passée sous silence par les « grands médias » et les tenants du bipartisme à la française. Et je jette déjà un œil dans le rétroviseur à l'occasion de ce vol Toulouse-Paris. Quel enthousiasme chez les militants, dont bon nombre n'avaient jamais eu de carte dans la poche ! Quelle générosité chez ces jeunes, et moins jeunes, qui n'ont jamais ménagé leur peine ! Quel accueil surtout parmi ceux que je considère comme les miens, ce fameux peuple de gauche toujours en attente malgré les coups portés par la droite et malgré les désillusions d'une gauche qui n'a pas toujours su assumer son rôle.

Faudrait-il que cela s'arrête dans quelques heures parce que la campagne pour les élections européennes s'arrêterait ? Ne comptez pas sur moi ! Je fais mien le propos de mon ami Philippe Rio, premier adjoint au maire de Grigny et dirigeant du PCF : le Front de Gauche doit durer et se préparer pour les prochaines échéances électorales, pour porter toujours mieux l'ambition d'une alternative de gouvernement. Oui ! Philippe, tu as raison. Cent fois. Le Front de Gauche, quel que soit son score aux européennes, doit s'inscrire dans la durée pour incarner cette gauche volontaire et ambitieuse, au service du peuple. Pour mon parti, cette question est tranchée et nous allons résolument dans ce sens. Si je prends acte avec satisfaction de la position personnelle de Philippe, je respecte le fait que le Parti communiste ait à en délibérer lors de son prochain congrès.

Pour l'heure, continuons autour de nous à convaincre d'aller voter Front de gauche. L'élection des députés européens Front de gauche se joue, si l'on en croit les enquêtes d'opinion, à quelques voix entre un siège pour nous ou un siège de plus pour l'UMP. Alors, dans cette élection à un tour, comme je l'ai déjà écrit, le vote utile c'est le vote front de gauche !